

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 8 (1963)
Heft: 81

Rubrik: Rapport supplementaire sur la présentation 1962 de Jupiter

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Bahn von 1963 b steht nahezu senkrecht zur Erdbahnebene :
sein Perihel-Durchgang (in 1.5 A.E.) fand am 6. Mai statt, sechs Tage
vor der Opposition zur Sonne.

Ephemeride (G. Marsden):

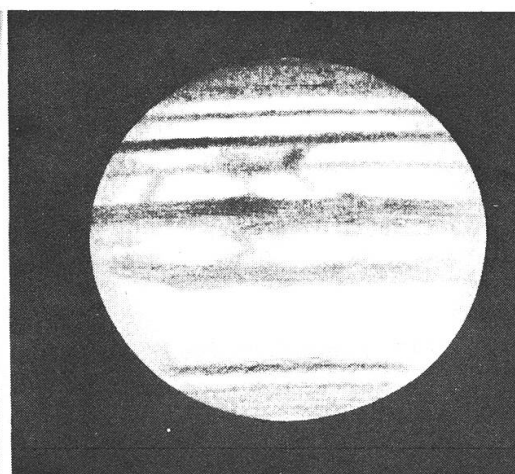
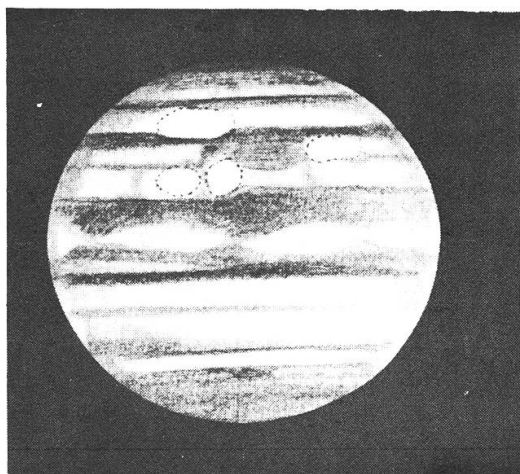
1963

Aug. 9	$\alpha_{1950} = 12^h 22^m$	$\delta_{1950} = -25^\circ 45'$
Sept. 8	12 43	-35° 16'
Oct. 8	13 11	-44° 7'
Nov. 7	13 44	-53° 13'
Dec. 7	14 34	-66° 15'

F. E.

« Groupement planétaire S A S »

RAPPORT SUPPLEMENTAIRE SUR LA PRESENTATION 1962 DE JUPITER



1) 3.1.1963 — tél. 175 mm
 $\omega_1 : 254^\circ \quad \omega_2 : 10^\circ - 17^h 35 \text{ TU}$
Gr. = $165 \times 260 \times$
Qualité de l'observation : 2
Turbulence : 4 Transparence : 5
Lieu : Makokou
Remarques : bonne image

2) 15.1.1963 — 175 mm
 $\omega_1 : 4^\circ \quad \omega_2 : 22^\circ - 18^h \text{ TU}$
Gr. = $165 \times$
Qualité de l'observation : 4
Turbulence : 4 Transparence : 2,5
Lieu : Makokou
Remarques : brouillard

En complément de notre rapport principal sur Jupiter 1962 (voir « Orion » N° 80) nous avons reçu de M. J. DRAGESCO 33 dessins, couvrant la période entre le 10 décembre 1962 et le 13 janvier 1963. Notre collaborateur, se trouvant au Gabon (A.E.F.) pour raisons professionnelles, a pu continuer avec profit ses observations de la planète sous un ciel particulièrement favorable. Les dessins du mois de décembre confirment très bien les aspects observés par nous (voir « Orion » N° 80, dessins 31-32). Ceux de janvier et février montrent que la « ranimation » de la S.E.B. n'a pas pris l'essor qu'on pouvait attendre : elle reste représentée surtout par des panaches reliant les deux composantes de la bande. Une autre caractéristique nouvelle notée sur ces dessins est l'élargissement des taches claires de la zone équatoriale qui vont se fondre en reformant l'habituelle zone claire. L'aspect de la Tache Rouge est très confus : elle semble s'être retrécie en latitude et sa teinte est moins nette. M. J. DRAGESCO a aussi noté des traces évidentes de la N.T.B. qui paraît ainsi renaître après de longues années d'invisibilité. La N.N.T.Z. fut notée très claire et étroite, séparant N.N.T.B. des N.P.R.

S. Cortesi

OTTO STRUVE (1897–1963)

Am 6. April 1963 starb in Berkeley Prof. Otto STRUVE, einer der führenden Astrophysiker der Gegenwart. Mit ihm ist eine ganze Astronom-Dynastie erloschen. Sein Urgrossvater Wilhelm Struve stammte aus Hamburg, war der erste Direktor der Sternwarte Pulkowo bei Petersburg und wurde hauptsächlich durch seine Untersuchungen an Doppelsternen berühmt, Arbeiten, die sein Sohn, und Nachfolger Otto in hervorragender Weise weiterführte. Dessen beide Söhne Hermann und Ludwig wurden ebenfalls Astronomen, der eine Direktor der Sternwarte Berlin (wo später auch wieder sein Sohn Georg tätig war), der andere Direktor der Sternwarte Charkow. Dort wurde Otto STRUVE 1897 geboren. Als Student kämpfte er mit den Weissrussen gegen die Bolschewiken; nach der Niederlage wanderte er in die Vereinigten Staaten aus und doktorierte in Astrophysik an der Universität Chicago. 1932–1947 war er Direktor der Yerkes-Sternwarte und des McDonald-Observatoriums in Texas, das den Universitäten von Chicago und von Texas gemeinsam gehört. Seine ersten wissenschaftlichen Arbeiten knüpfte er an diejenigen seiner berühmten Vorfahren an, indem er sich vor allem der Er-